



Ministres des Infirmes

# Newsletter

Le monde camilien vu de Rome... et Rome vue du monde

N. 102



## DANS CETTE ÉDITION

Santé	3
Pastorale de la Santé	5
Marcher Ensemble dans le Jubilé Camilien	7
Un Jubilé qui unit continents et communautés	10
Indulgence Plénière pour le Jubilé Camilien	12
Hommage à la conversion de saint Camille	14
Événements et nouvelles	16
Nouvelles Initiatives	18
Parcours de nouvelles vocations	20

### Édité par :

Ufficio Comunicazione  
Piazza della Maddalena, 53  
00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090  
Email: [comunicazione@camilliani.org](mailto:comunicazione@camilliani.org)  
Website: [www.camilliani.org](http://www.camilliani.org)



Réflexions et orientations : Message du mois

## « Saisis par le Christ », pèlerins de l'espérance sur les pas de Saint Camille dans le monde de la santé

Chers confrères,

Nous sommes les témoins et les protagonistes de ce grand événement qu'est la célébration du Jubilé Ordinaire 2025 de l'Église universelle sur le thème "L'espérance ne déçoit pas" (Rm 5,5). Nombreux sont ceux qui se souviennent encore du grand Jubilé de l'Année Sainte 2000 qui nous a fait entrer dans le 21ème siècle et de l'immense enthousiasme qu'il a suscité chez tous, alors que nous entrions dans le Troisième Millénaire de notre ère. Ce Jubilé du premier quart de notre siècle nous plonge dans la même dynamique d'éveil de la beauté de l'amour de Dieu en chacun de nous. Et en cette Année Sainte 2025, nous, Camilliens, sommes doublement heureux de célébrer à la fois le Jubilé ordinaire de l'Église et le 450ème anniversaire de la Conversion de saint Camille, qui a eu lieu en ce lointain 2 février 1575. Nous le faisons en remerciant le Seigneur qui a donné à l'Église et au monde ce géant de la charité chrétienne.

Depuis un certain temps, nous nous préparions à l'événement qui est enfin à nos portes. Ce 2 février 2025, à San Giovanni et à Manfredonia (Talie), lieux de la conversion du saint, c'est avec un cœur reconnaissant et joyeux que nous entrerons au cœur des célébrations jubilaires, en suivant le programme général préparé par la Commission centrale.

Sanzio Cicatelli, l'historien de la vie de saint Camille, comme pour y lire une certaine similitude entre la conversion de saint Paul et celle du saint de Bucchianico, écrit dans sa : Vie du Père Camille de Lellis : "Tandis qu'il pensait ainsi, voici qu'à la manière d'un autre saint Paul, il fut soudain assailli du ciel par un rayon de lumière intérieure si grand pour son état misérable que, à cause de sa grande contrition, son cœur paraissait tout écrasé et brisé de douleur. Là, agenouillé sur une pierre, il se mit à pleurer amèrement sur sa vie passée, avec une douleur inhabituelle et des larmes qui lui montaient aux yeux. Entrecoupant ses paroles de nombreux sanglots, il dit : "Ah, malheureux et misérable, quel grand aveuglement ai-je eu en ne connaissant pas plus tôt mon Seigneur ? Pourquoi n'ai-je pas passé toute ma vie à le servir ? Pardonnez-moi, Seigneur, pardonnez à ce grand pécheur. Donnez-moi au moins l'espace d'une vraie pénitence et de pouvoir puiser dans mes yeux autant d'eau qu'il en faut pour laver les taches et la laideur de mes péchés". Ce jour-là, Camille fut vraiment, comme le rappelle la devise du Jubilé, "saisi par le Christ" (cf. Ph 3,12) et, tout au long de sa vie, il s'efforça d'atteindre

la communion parfaite avec Dieu, sacrifiant tout pour Lui dans le service humble et compatissant des malades.

Dans chaque lieu de notre présence, de nombreuses célébrations marqueront le temps et viendront nous rappeler, par leur rythme, l'actualité de la conversion de Camille, survenue il y a 450 ans, à travers l'engagement de ceux qui se laissent aujourd'hui séduire par son charisme et sa spiritualité. Les temps ont changé, et avec eux les façons de servir les malades, mais la force du charisme demeure. Ainsi, au-delà des célébrations et des festivités, n'oublions pas que notre charisme et notre spiritualité nous conduisent à être comme des soldats toujours au front, continuant à soigner et à consoler, à reconforter et à soulager, à prévenir et à guérir. Le jubilé s'achèvera le 8 décembre 2025 à l'église de la Madeleine à Rome, d'où Camille a répandu le parfum de sa sainteté jusqu'à sa mort, le 14 juillet 1614.

Notre plus grand souhait est que chacun d'entre nous entre dans ce Jubilé et en ressorte renouvelé dans sa vie consacrée pour continuer à être des signes et des pèlerins de l'espérance dans le monde de la santé.

Bonne année jubilaire à tous.



**P. Pedro Tramontin MI**  
*Supérieur général*

## **11 FÉVRIER 2025 : XXXIIIÈME JOURNÉE MONDIALE DU MALADE**

### **Vivre l'espérance chrétienne à partir de trois mots : Rencontre, Don et Partage**

par **p. Medard ABOUE, M.I.**  
*Conseiller général pour le ministère*

**L**e Saint Père a voulu qu'en cette 33ème journée mondiale du malade, nous réfléchissions sur le thème : « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5) et nous rend forts dans l'épreuve. Ce thème établit un lien entre le thème de l'année jubilaire ordinaire que nous célébrons en ce 2025 et la question de la souffrance comme il établit le même lien entre le jubilé des 450 ans de la conversion de saint Camille et le thème de la souffrance. Quand la maladie nous visite elle porte avec soi de manière automatique le chariot de la souffrance qui a souvent le mérite de faire naître des interrogations sur le sens de l'existence. La souffrance fait naître des ombres qui obscurcissent l'horizon de nos perspectives soient immédiates ou lointaines. Le rythme de la vie connaît souvent un ralentissement, les forces diminuent, le temps acquiert une vitesse ou une lenteur désarmante suivant les diagnostics. Parfois c'est tout autour de nous qui s'arrête de manière improvisée sans compter la nouvelle modalité qui s'instaure c'est-à-dire la course contre la montre à travers les nombreuses visites médicales, les analyses diagnostiques, la prise des médicaments et des dépenses imprévues. C'est un chamboulement qui s'opère portant à des nombreuses interrogations parmi lesquelles la plus insistante et répétitive est souvent : Pourquoi à moi Seigneur, une telle maladie, une telle souffrance ?

A ce pourquoi, l'Eglise outre à proposer l'exigence des soins médicaux qui ont toujours fait partie de sa longue tradition de deux mille ans d'histoire demande à l'homme de foi et à tout homme de bonne volonté de ne pas perdre l'espérance en la puissance de guérison qui nous nous vient de Dieu. Vivre sa propre maladie et souffrance à la lumière de l'espérance chrétienne n'est

pas se nourrir d'un optimisme béat mais faire œuvre de réalisme et foi devant des évidences humaines sur lesquelles l'intelligence humaine tôt ou tard prend acte de sa finitude et de sa propre impuissance devant des souffrances inguérissables voire devant la mort inéluctable.

La foi chrétienne nous enseigne que le Christ à travers le mystère de sa souffrance, mort et résurrection reste l'unique et véritable espérance qui ne déçoit pas. Comme le dit le Pape François dans son message pour cette journée, « ce n'est que dans la résurrection du Christ que notre destin tout entier trouve sa place, dans l'horizon infini de l'éternité. Seule sa Pâque nous donne la certitude que rien, « ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu » (Rm 8, 38-39). Justement « là où les hommes, dans une tentative d'éviter toute souffrance, cherchent à se soustraire à tout ce qui pourrait signifier souffrance, ils s'enfoncent dans une existence vide... Ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini ». (cfr. Benoît XVI, *Spe salvi*, 37)

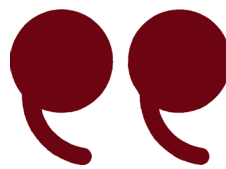
Unir sa propre souffrance à celles du Christ n'est pas un concept théorique. Au contraire c'est un vécu concret que le Pape François synthétise pour nous en trois mots simples mais essentiels : la rencontre, le don et le partage. En effet chez beaucoup de personnes de foi, la souffrance s'est parfois révélée comme une vraie occasion



de rencontre avec Dieu. Une de ces rencontres qui change tout et toute perspective jusqu'à faire devenir de vrais témoins du Règne de Dieu. C'est pratiquement le cas de saint Camille de Lellis dont cette année célèbre le 450 anniversaire de la conversion à avec Dieu dans la Valle dell'inferno entre San Giovanni Rotondo et Manfredonia le 2 février 1575. L'ouverture de ce jubilé le 2 février dernier sur les lieux mêmes de cette conversion a offert au monde camillien l'occasion d'approfondir l'importance d'avoir les yeux fixés sur le Christ dans sa mission de service des malades et des pauvres de notre temps. Outre saint Camille, des figures historiques de saints bien connus comme Maximilien Kolbe, Padre Pio etc ont fait de la rencontre avec Dieu la source de leur espérance dans la souffrance. En notre temps nous pouvons citer des figures comme Nicola Perin, Carlotta Nobile, Angelica Tiraboschi, Don Salvatore Mellone que le Pape François indiquait en 2018 pour accompagner le synode des jeunes (cfr Journal Avvenire du 30 octobre 2019).

Par ailleurs si dans la souffrance l'espérance de guérison naît spontanément, il faut constater que cette espérance est le plus souvent celle de la guérison du mal physique et biologique qui nous arrive. Il est utile rappeler ici comment le personnel soignant, les volontaires et les aumôniers sont habitués à entendre souvent de la part des malades l'expression très populaire : l'espérance sera le dernier à mourir. Quand cette expression contemple vraiment le sens de l'espérance chrétienne et intègre la mort éventuelle comme passage vers la vision du Père éternel, il faut reconnaître cela est un don, une grâce spéciale qui vient de la foi en Dieu. C'est un don qui permet de sortir de la seule conception humaine de l'existence pour la contempler dans une vision holistique où nous accueillons Dieu comme Seigneur et Maître de l'univers qui n'abandonne jamais sa créature, surtout au moment de l'épreuve. L'espérance chrétienne de la plénitude de la vie en Christ que Benoît XVI appelle la grande espérance, nous enseigne que ni le péché, ni la souffrance et ni la mort n'auront pas le dernier mot mais que tout appartient au Christ qui justement a donné sa vie en sacrifice pour la communion parfaite de l'homme avec son créateur.

Enfin le temps de la souffrance ou de la maladie se révèle souvent celui de la fraternité, mieux



***Vivre sa propre maladie et souffrance à la lumière de l'espérance chrétienne n'est pas se nourrir d'un optimisme béat mais faire œuvre de réalisme et foi devant des évidences humaines sur lesquelles l'intelligence humaine tôt ou tard prend acte de sa finitude et de sa propre impuissance devant des souffrances inguérissables voire devant la mort inéluctable.***

du partage. L'espérance de guérison qui lie le malade et tous les intervenants dans les soins depuis les familiers jusqu'au personnel soignant en passant par les volontaires, les aumôniers et autres est la chose qu'ils ont tous le mieux en partage et qui soutient l'agir de chacun. Comme il est du désir de tout un chacun de ne pas être abandonné au moment de la souffrance mais de trouver des mains qui soignent, des oreilles qui écoutent, des cœurs qui comprennent, il est à souhaiter qu'autour de chaque souffrant se constitue une communauté humaine qui alimente l'espérance de la guérison physique, bien sûr, mais qui porte aussi en soi les germes du salut. Voilà en d'autres termes le fondement qui est au cœur de la spiritualité de Saint Camille qui enseigne que la relation de soin au malade doit être vécue par celui qui assiste de manière telle qu'il ait la profonde conviction de servir le Christ malade et que le malade en retour voit en lui le Christ qui prend soin de lui. C'est une grâce quand nos relations d'assistance des malades arrivent à ce haut degré de spiritualité d'où jaillit inmanquablement l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle donne véritablement la force dans l'épreuve.

Que par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie notre Dame de Lourdes et santé des malades et de saint Camille notre patron céleste, la célébration de cette 33ème du malade et de cette année jubilaire puisse renforcer en nous les racines de notre spiritualité et nous donne de devenir toujours plus des pèlerins de l'espérance auprès de nos frères et sœurs les pauvres et les malades.

# Un Chemin d'Espérance dans le Soins et l'Accompagnement

*La IIIe Journée de la Pastorale de la Santé nous offre une précieuse opportunité de réfléchir à la valeur de l'espérance face à la maladie et dans le service aux personnes souffrantes. Cette année, la célébration est étroitement liée au thème jubilaire "Pèlerins de l'Espérance", qui nous appelle à être des signes concrets de consolation et de soutien dans les situations de fragilité.*

*Le Pape François, à travers sa bulle *Spes non confundit*, nous invite à redécouvrir l'espérance comme fondement de notre foi, capable d'illuminer même les moments les plus difficiles de la vie. Dans cet esprit, l'Église espagnole nous guide dans une réflexion qui mêle dimension spirituelle et action concrète, mettant en avant l'importance de la rencontre, du don et du partage dans le cheminement aux côtés des malades.*

*Dans cet article, le P. José Carlos Bermejo approfondit le sens de l'espérance dans la maladie et le parcours de soins, offrant des perspectives précieuses sur son pouvoir transformateur dans la vie personnelle et communautaire.*

par **fr. José Carlos Bermejo M.I.**

*Directeur du Centre d'Humanisation de la Santé - Madrid*

**6 février 2025** - Aujourd'hui, nous célébrons la IIIe Journée de la Pastorale de la Santé, en lien avec la Journée Mondiale du Malade célébrée au sein de l'Église espagnole. Nous savons que notre tradition nous unit à l'Église universelle, qui célèbre cette journée le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, tout en maintenant la célébration de la «Pâque du Malade» le sixième dimanche de Pâques.

Je souhaite partager quelques points clés:

Le Thème. Cette année, le message du Pape nous invite à être des «anges» d'espérance les uns pour les autres, messagers de Dieu dans le monde de la santé. Il nous dit que marcher ensemble est «un hymne à la dignité humaine, un chant d'espérance».

Dans l'Église espagnole, le thème central est l'espérance, avec pour devise du Jubilé: «Pèlerins d'espérance», et celle de la campagne pour les malades: «C'est en espérance que nous avons été sauvés» (Rm 8,24).

L'Espérance dans l'Année Jubilaire : *Spes non confundit*. Nous vivons la joie de l'Année Jubilaire, proclamée par le Pape François dans sa bulle *Spes non confundit* (L'espérance ne déçoit pas - Rm 5,5). François affirme: «L'espérance naît effectivement de l'amour et se fonde dans l'amour» (*Spes non confundit*, 3).

Saint Paul, comme l'indique la bulle, est très réaliste (*Spes non confundit*, 4): «Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsque les difficultés augmentent et que l'espérance semble vaciller face à la souffrance». Pourtant, nous savons que la vertu éprouvée engendre l'espérance (Rm 5,4). Il nous exhorte: «Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde, qui est de nouveau plongé dans la tragédie de la guerre» (*Spes non confundit*, 8).

La magnifique encyclique *Spe Salvi* (2007) du Pape Benoît XVI déclarait :

«Nous avons besoin de petites et grandes espérances pour nous maintenir en chemin jour après jour. Mais sans la grande espérance, qui doit surpasser toutes les autres, ces dernières ne suffisent pas. Cette grande espérance ne peut être que Dieu, qui embrasse l'univers et peut nous proposer et nous donner ce que nous ne pouvons atteindre seuls» (Spe Salvi, 31).

Spe Salvi propose des lieux d'apprentissage de l'espérance, à savoir :

- La prière
- L'action
- La souffrance
- Le jugement qui établira le bien

L'Espérance dans la Maladie. Un malade, cité par Giuseppe Colombo dans le livre «La maladie : un temps pour le courage», disait :

«L'espérance est comme le sang : on ne la voit pas, mais elle doit être là. Le sang, c'est la vie. Il en va de même pour l'espérance : c'est quelque chose qui circule en nous, qui doit nous animer, et qui nous fait nous sentir vivants. Si vous ne l'avez pas, vous êtes mort, vous êtes fini, il n'y a plus rien à dire... Quand vous n'avez plus d'espérance, c'est comme si vous n'aviez plus de sang... Peut-être êtes-vous entier, mais vous êtes mort».

Concernant les malades, Spes non confundit dit :

«Les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance, qui éveillent dans les cœurs des sentiments de gratitude. (...) Il ne doit pas manquer une attention inclusive envers ceux qui, vivant dans des conditions particulièrement difficiles, font l'expérience de leur fragilité, en particulier les malades ou les personnes en situation de handicap limitant significativement leur autonomie personnelle. Prendre soin d'eux est un hymne à la dignité humaine, un chant d'espérance qui requiert des actions concertées de toute la société». (Spes non confundit, 11).

L'Espérance : Une Ancre de Salut. «L'image de l'ancre est parlante pour comprendre la stabilité et la sécurité que nous possédons lorsque nous

nous confions au Seigneur Jésus, même au milieu des eaux agitées de la vie. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter, car nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce». (Spes non confundit, 25).

L'Espérance au Centre San Camillo. Au Centre San Camillo, nous avons mené plusieurs études sur l'espérance. Pendant la pandémie, nous nous sommes penchés sur cette thématique et avons publié le livre «Les 7 Noms de l'Espérance», qui comprend :

- La confiance : si visible dans la vie quotidienne
- La patience (Hypomoné) : espérance de guérison, d'être soigné, d'être accompagné
- La mémoire : souvenir et espérance
- Le pouvoir de guérison : la valeur thérapeutique de l'espérance
- La ténacité : la force de continuer sans renoncer
- La persévérance : la constance jusqu'au bout
- L'abandon : se laisser soigner, aimer et consoler

En 2016, nous avons étudié «Les Composantes de l'Espérance en Situation de Fin de Vie» comme moyen d'affronter la réalité, de cultiver une force intérieure et de vivre le présent en lien avec les autres et avec le transcendant. En 2017, nous avons validé l'échelle de mesure de l'espérance (EET), confirmant la dimension relationnelle de l'espérance.

Saint Camille de Lellis plaçait son espérance en Dieu, comme en témoigne son testament spirituel, et sur son lit de mort, il déclara : «Un autre médecin m'attend».

Comme l'exhorte la Première Lettre de Pierre, nous sommes invités à être «toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous» (1 P 3,15). Et nous savons qu'il ajoute : «Mais avec douceur et respect» (1 P 3,16). Que cette Journée de la Pastorale de la Santé nous apporte bien-être, solidarité et célébration !



## Marcher Ensemble dans le Jubilé Camillien

*Le Jubilé Camillien 2025 est un temps de grâce qui unit la Famille Camillienne et le monde entier dans le souvenir de la conversion de Saint Camille de Lellis, survenue il y a 450 ans. Tout au long de ce chemin jubilaire, célébrations, événements et réflexions s'entrelacent pour renouveler le charisme du service aux malades et aux souffrants, illuminant ainsi les communautés camilliennes à travers le monde.*

*Cette section rassemble les moments les plus significatifs du début de ce jubilé : de l'ouverture solennelle à San Giovanni Rotondo, à la diffusion de l'esprit jubilaire dans différentes nations, jusqu'au don de l'Indulgence Plénière accordée par la Pénitencerie Apostolique. En conclusion, l'homélie profonde du Cardinal Edoardo Menichelli nous offre une réflexion essentielle sur le sens de la conversion de Saint Camille et son actualité pour notre époque.*

*Unis dans ce chemin, laissons-nous inspirer par les témoignages et les célébrations vécues dans les différentes réalités camilliennes, conscients que le Jubilé est une occasion de redécouvrir notre vocation et de donner vie au message camilien dans l'Église et dans le monde.*



## Un Début de Grâce : L'Ouverture du Jubilé Camillien 2025

L'année 2025 a débuté pour la famille camillienne par un événement d'une importance extraordinaire : l'ouverture du Jubilé Camillien, marquant le 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de saint Camille de Lellis. Trois jours de prière, de réflexion et de communion ont lancé une année riche de sens, non seulement pour l'Ordre, mais aussi pour tous ceux qui partagent le charisme du service aux malades et aux souffrants.

Du 1<sup>er</sup> au 3 février, les lieux de la conversion du saint – San Giovanni Rotondo, la Vallée de l'Enfer et Manfredonia – sont devenus le cœur spirituel des célébrations, rassemblant confrères, religieuses, professionnels de la santé et fidèles venus de toute l'Italie et du monde entier.

### 1<sup>er</sup> février – L'Accueil de la Relique et le Début du Chemin Jubilaire

La première journée s'est ouverte par un moment de profonde spiritualité : l'accueil de la relique du cœur de saint Camille à la Casa Sollievo della Sofferenza de San Giovanni Rotondo. Symbole puissant de son amour incommensurable pour les malades, cette relique, venue de Messine, accompagnera la famille camillienne tout au long de ce chemin de foi.

En fin d'après-midi, le Sanctuaire de Santa Maria delle Grazie a accueilli une célébration eucharistique solennelle, présidée par Mgr Franco Moscone, en présence du Supérieur Général, le P. Pedro Tramontin, et des





consulteurs généraux. L'atmosphère de prière a préparé les cœurs à la rencontre avec le véritable protagoniste de ce Jubilé : le Christ qui a transformé la vie de saint Camille.

## **2 février – L'Anniversaire de la Conversion : Un Temps de Mémoire et de Renouveau**

Dans la matinée du 2 février, la famille camillienne s'est rassemblée en un lieu emblématique de la conversion du saint : la Vallée de l'Enfer. C'est là, sur ces pierres qui ont été témoins de ses larmes de conversion, qu'une cérémonie commémorative a rappelé ce jour lointain de 1575, où Camille, touché par la grâce divine, a décidé de changer de vie.

Ce moment a été scellé par une célébration eucharistique solennelle, présidée par Son Éminence le Cardinal Edoardo Menichelli, avec la concélébration du Supérieur Général et des consulteurs généraux. Les paroles du Cardinal ont profondément ému l'assemblée, rappelant que la conversion n'est pas seulement un événement historique, mais un appel quotidien à renouveler son engagement dans le service et la charité.

L'après-midi, une conférence a permis d'approfondir le sens profond de la conversion du saint, avec les interventions d'experts et la participation active des présents. Le Supérieur Provincial, Frère Carlo Mangione, a chaleureusement accueilli tous les participants, soulignant l'actualité du message camilien pour l'Église d'aujourd'hui.

## **3 février – Sur les Traces de Camille à Manfredonia**

Le pèlerinage jubilaire s'est achevé à Manfredonia, ville qui a accueilli saint Camille dans les premiers pas de sa nouvelle vie. Dans l'église du cimetière – ancien couvent des Capucins – le P. Pedro Tramontin a présidé une célébration eucharistique, rappelant que chaque camilien est appelé à raviver la même passion que leur fondateur dans le service des malades, "avec l'affection d'une mère pour son enfant unique malade".

L'après-midi, le pèlerinage s'est poursuivi vers Monte Sant'Angelo, au Sanctuaire de Saint Michel Archange, un lieu profondément lié à l'histoire de la spiritualité camillienne. Là, les camilliens ont confié à la protection de l'Archange le chemin jubilaire et la mission de l'Ordre dans le monde.

## **Une Année de Grâce à Vivre Ensemble**

Ces trois journées ont marqué le début d'un chemin jubilaire qui se déploiera tout au long de 2025, avec de nombreux événements impliquant les communautés camilliennes sur les cinq continents. La relique du cœur de saint Camille poursuivra son pèlerinage, visitant les paroisses et les instituts camilliens, un signe visible de l'amour du saint qui bat encore aujourd'hui dans l'Église.

Chaque communauté est appelée à vivre activement ce temps de renouveau, à travers des célébrations locales, des pèlerinages et des moments de prière.

Que ce Jubilé soit un temps de conversion, de croissance et de renouveau missionnaire. Que saint Camille nous accompagne sur ce chemin et nous apprenne à voir toujours, dans les malades et les souffrants, le visage du Christ.

## **Prochains Événements Jubilaires**

- Marche Camillienne sur les Lieux de la Conversion (9-11 mai)
- Symposium du Jubilé Camilien à Rome (25-29 mai)
- Jubilé des Jeunes avec le Pape François (juillet)
- Jubilé de la Vie Consacrée à Rome (8-9 octobre)
- Clôture de l'Année Jubilaire à l'Église de La Maddalena à Rome (8 décembre)

Unissons-nous spirituellement dans ce chemin jubilaire et rendons visible, par nos vies, la miséricorde et la charité de saint Camille !

## Un Jubilé qui unit continents et communautés

*Le Jubilé Camillien 2025 n'est pas seulement un événement commémoratif, mais une expérience spirituelle qui transcende les frontières et les cultures, unissant la Famille Camillienne dans l'esprit de conversion et de service. De l'Église Sainte-Marie-Madeleine à Rome aux centres missionnaires du monde entier, chaque communauté a entamé cette année de grâce par des célébrations significatives, profondément ancrées dans leur contexte local mais liées par un charisme unique : le soin et l'amour des malades et des souffrants.*

*Nous avons recueilli quelques témoignages provenant de différentes réalités camilliennes, illustrant comment le 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de Saint Camille a été accueilli avec joie, prière et engagement renouvelé. De l'Afrique à l'Asie, de l'Amérique à l'Europe, chaque communauté a vécu ce début de Jubilé comme une occasion de redécouvrir son rôle dans la mission de l'Église et de réaffirmer l'actualité du message camillien dans le monde d'aujourd'hui.*

*Un voyage spirituel à travers les célébrations du Jubilé Camillien sur différents continents, nous rappelant que partout où il y a un camillien, il y a un signe concret de la miséricorde de Dieu.*

## Haïti célèbre le Jubilé Camillien : Un chemin de lumière et de conversion

par **p. Webly Lagrenade MI**

**B**ien-aimés de Dieu, que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus-Christ soient toujours avec vous. Aujourd'hui, 2 février 2025, notre Église est en fête. Elle est en fête car nous célébrons cinq grands événements de sa vie. Tout d'abord, la Présentation du Seigneur au Temple ; puis la fête de la Chandeleur, symbolisant le Christ qui se révèle comme la Vraie Lumière, Celui qui vient illuminer les nations. Aujourd'hui marque également la fête de la Purification de la Vierge Marie, 40 jours après avoir donné naissance à son Fils Jésus. En quatrième lieu, nous célébrons la 29<sup>e</sup> Journée de la Vie Consacrée. Enfin, cette date nous rappelle la conversion de notre Saint Patron, Camillo de Lellis, le 2 février 1575, d'où découle l'ouverture du Jubilé pour le 450<sup>e</sup> anniversaire de sa conversion. Le 2 février 1575 – 2 février 2025, cela fait 450 ans que Camillo s'est converti à l'âge de 25 ans. Il a rencontré le Seigneur et a changé de vie.

Notre méditation se concentre sur le thème de la rencontre : la rencontre entre Dieu et l'homme, la rencontre entre homme et homme. Lors de la Présentation de Jésus au Temple, c'est Dieu lui-même qui est venu à la rencontre de l'humanité



fragile, représentée par Siméon et Anne, qui attendaient de voir la consolation d'Israël. La fête de la Chandeleur que nous célébrons aujourd'hui symbolise aussi notre rencontre avec le Christ, la Vraie Lumière, Celui qui vient éclairer et illuminer notre monde fait de ténèbres et de péchés.

Nous célébrons également la 29<sup>e</sup> Journée de la "Vie Consacrée". Rendons grâce à Dieu pour ce merveilleux don qu'Il a fait à Son Église et à la société. La vocation à la vie consacrée est le fruit d'un appel et d'une rencontre avec le Seigneur. Dieu appelle, et, en toute liberté, l'homme

répond dans l'Église. C'est l'occasion pour nous de prier pour et avec les consacrés, en particulier ceux qui poursuivent leur mission dans notre contexte fragile et précaire, afin qu'ils puissent continuer à témoigner de la miséricorde de Dieu dans notre monde avec foi, espérance et charité, sans se lasser.

Saint Camillo, dont nous célébrons le 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion, était lui aussi un consacré. Et sa conversion le 2 février 1575 est le fruit d'une conversation, d'une rencontre qu'il a eue la veille avec un autre consacré, le Père Angelo (franciscain). Ce religieux, docile à l'Esprit Saint, a su trouver les mots justes et profonds pour toucher le cœur du jeune Camillo et secouer sa conscience. L'événement qui a eu lieu sur la route de Manfredonia a été un moment décisif dans sa vie et dans tout ce qu'il a accompli pour les malades. Comme Saint Paul, sa vie a été transformée après avoir rencontré le Christ.

Ce Jubilé que l'Ordre nous propose commence aujourd'hui et se terminera le 8 décembre prochain. C'est donc l'occasion pour nous

de réfléchir davantage pendant cette année jubilaire sur l'urgence et la nécessité de notre propre conversion et de nous engager dans une relation plus authentique, transparente et cohérente avec Dieu. À travers cette messe, demandons au Christ, la Vraie Lumière, de nous aider, comme il l'a fait pour Camillo, à nous éloigner des ténèbres du péché et du mal. Ainsi, nous pourrions tourner le dos au mensonge, à la haine, à l'orgueil, à l'égoïsme, à la méchanceté et aller à la rencontre de nos frères et sœurs malades. Dans cette dynamique de conversion, notre pays, Haïti, sera transformé, et la justice, l'amour, la solidarité, la paix, la joie et la sécurité triompheront finalement.

“Que la Vierge Marie, qui a eu le très grand privilège de présenter au Père Jésus-Christ, Son Fils Unique, comme une offrande pure et sainte, nous garde dans l'action de grâce envers le Seigneur pour le don de la vie consacrée et pour les merveilles qu'elle a accomplies pour le bien de toute l'humanité.” Que les grâces de ce Jubilé descendent sur vous et sur vos familles dès maintenant et pour les siècles des siècles ! Amen ! Joyeux Jubilé à tous !

***À l'occasion de l'ouverture officielle de l'Année du Jubilé Camillien, une cérémonie spirituelle pleine de signification a été célébrée, avec la communauté réunie dans la prière et la réflexion. Ci-dessous, nous partageons un compte rendu de ce qui a été vécu en Haïti lors de l'ouverture du Jubilé, un moment de grande participation et de réflexion.***

2 février – Le Père Responsable a allumé, avec le Cierge Pascal, la lampe symbolisant la foi, l'espérance et la charité qui doivent brûler dans nos cœurs. Elle a été placée dans le lieu préparé près du tabernacle et de l'image de Saint Camillo, avec aussi une relique. Pendant ce temps, nous avons médité avec un chant à l'Esprit Saint.

Ensuite, toute la communauté a récité ensemble la prière officielle du Jubilé Camillien. La bénédiction finale a été donnée avec une relique de Saint Camillo, suivie des remerciements du Père Supérieur, puis des photos avec les Camilliens en habits blancs avec la croix rouge, les Sœurs Servantes des Malades, le Comité du Jubilé, les collaborateurs de l'hôpital et les fidèles

de notre chapelle “Notre-Dame de la Santé.” Le comité a identifié les dates significatives de la vie de notre Patron pour planifier des activités qui diffuseront l'esprit camillien parmi nos collaborateurs, en ce qui concerne les activités avec les malades et les fidèles de notre communauté de prière, dans ses aspects spirituels et pastoraux. Le lancement s'est bien déroulé, et je suis confiant que nous ferons de notre mieux pour vivre ce temps de relance du charisme camillien dans le monde.

Merci de vivre dignement le Jubilé de la conversion de Saint Camillo et profitons pleinement de cette grâce.

- Père Daudier MI



# Un Temps de Grâce : Indulgence Plénière pour le Jubilé Camillien

**A**u cœur du Jubilé Camillien 2025, la Pénitencerie Apostolique a accordé la possibilité d'obtenir l'Indulgence Plénière à tous ceux qui, avec un cœur sincère et sous les conditions habituelles (Confession sacramentelle, Communion eucharistique et prière aux intentions du Pape), participent aux célébrations jubilaire et s'unissent spirituellement au chemin de conversion dans les pas de Saint Camille de Lellis.

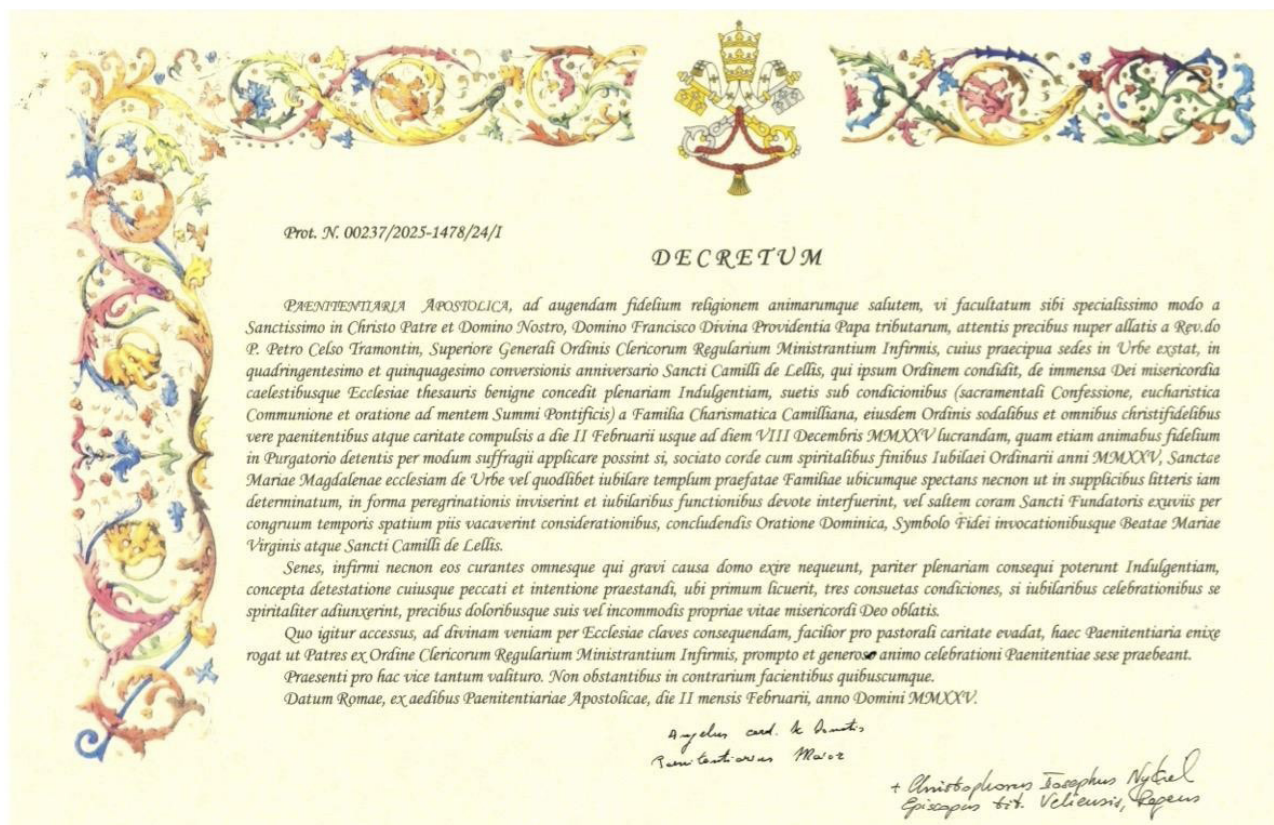
Il a été confirmé que l'Indulgence Plénière pourra être obtenue non seulement dans l'église Santa Maria Maddalena à Rome et dans les temples jubilaires camilliens, mais aussi dans toutes les églises, oratoires et chapelles où vivent et exercent leur mission les membres des quatre congrégations inspirées du charisme de Saint Camille: Ministres des Infirmes (Camilliens); Filles de Saint Camille; Ministres des Infirmes de Saint Camille; Missionnaires des Infirmes "Christ Espérance"

Ces lieux ne sont pas considérés comme des "églises jubilaires", mais ils restent des espaces sacrés où, par une prière particulière et l'intercession de Saint Camille, il est possible d'obtenir le don de l'Indulgence Plénière.

## Un Don Gratuit pour Tous les Fidèles

Un signe supplémentaire de la bienveillance de l'Église est que le Décret d'Indulgence Plénière a été accordé gratuitement, sans aucune demande de contribution pour les droits administratifs.

Ce Jubilé est une occasion exceptionnelle de redécouvrir la profondeur de la miséricorde divine, de vivre une véritable conversion du cœur et de renforcer notre engagement auprès des malades et des souffrants. Saint Camille continue de nous guider : saisissons cette période de grâce pour renouveler notre vocation avec foi et ferveur.



*“La Pénitencerie Apostolique, afin d’accroître la piété des fidèles et de favoriser le salut des âmes, en vertu des facultés spéciales qui lui ont été conférées de manière particulière par le Saint-Père François, Souverain Pontife par la divine providence, après avoir pris en considération les récentes requêtes présentées par le Révérend Père Pedro Celso Tramontin, Supérieur Général de l’Ordre des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes (Camilliens), dont le siège principal est à Rome, à l’occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de Saint Camille de Lellis, fondateur du même Ordre, accueille avec bienveillance, dans l’abondance de la miséricorde divine et des trésors célestes de l’Église, la demande d’accorder une Indulgence Plénière aux conditions suivantes:*

*Les membres de la Famille Charismatique Camillienne, les religieux de l’Ordre et tous les fidèles véritablement repentants et animés par la charité pourront obtenir cette Indulgence Plénière, du 2 février au 8 décembre 2025, en l’offrant également pour les âmes des défunts en Purgatoire sous forme de suffrage, à condition de:*

- *Recevoir le Sacrement de la Réconciliation (Confession sacramentelle)*
- *Participer à la Sainte Communion Eucharistique*
- *Prier selon les intentions du Souverain Pontife*

*L’Indulgence Plénière pourra être obtenue en visitant, en esprit de pèlerinage, avec un cœur*

*dévot, l’Église de Sainte-Marie-Madeleine à Rome ou tout autre temple jubilaire camillien, et en participant aux célébrations jubilaires, ou au moins en se recueillant en prière devant les reliques de Saint Camille de Lellis, en consacrant un temps suffisant à la méditation, et en concluant par la récitation du Notre Père, du Credo, et par des invocations à la Bienheureuse Vierge Marie et à Saint Camille de Lellis.*

### **Dispositions pour les personnes empêchées**

*Les personnes âgées, les malades et tous ceux qui, pour de graves raisons, ne peuvent pas quitter leur domicile, pourront également obtenir l’Indulgence Plénière, à condition que, détachés de tout péché et avec l’intention de remplir les trois conditions requises dès que possible, ils s’unissent spirituellement aux célébrations jubilaires, en offrant à Dieu miséricordieux leurs prières, leurs souffrances et les épreuves de leur vie.*

*Afin que l’accès à la miséricorde divine soit facilité à tous les fidèles par le ministère des clés de l’Église, la Pénitencerie Apostolique exhorte chaleureusement les Pères de l’Ordre des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes à se rendre généreusement disponibles pour la célébration du Sacrement de la Réconciliation”.*

*Donné à Rome, au siège de la Pénitencerie Apostolique, le 2 février de l’An du Seigneur 2025.*

## Hommage à la conversion de saint Camille : l'homélie du cardinal Edoardo Menichelli

**A**u cœur des célébrations du 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de saint Camille, une célébration eucharistique solennelle a eu lieu à San Giovanni Rotondo, présidée par le cardinal Edoardo Menichelli. Dans une homélie émouvante et profonde, le cardinal a retracé la signification de la conversion de saint Camille, en l'associant à notre époque et à l'appel à la sainteté et au service des malades.

Le message central de cette réflexion est clair : la conversion n'est pas seulement un événement du passé, mais un appel permanent à se laisser transformer par la grâce de Dieu et à incarner le charisme camillien dans le monde d'aujourd'hui. À travers le récit de la vie du saint, les paroles du cardinal résonnent comme une invitation à toute la Famille Camillienne à redécouvrir son engagement dans « l'école de la charité » et à vivre avec radicalité le service aux malades.

Nous publions ci-dessous le texte intégral de l'homélie, comme point de départ pour la méditation et le renouveau du chemin jubilaire.

*San Giovanni Rotondo, 2 février 2025 - Je me sens ému de célébrer la Sainte Eucharistie ici, en ce lieu de sainteté, pour me souvenir et méditer la conversion de saint Camille : une grâce singulière de Dieu pour une vocation singulière à incarner une diaconie prophétique envers les personnes malades.*

*Je salue l'évêque de ce diocèse et le confrère évêque venu du Brésil. Je suis très reconnaissant envers vous, Père Pedro Tramontin, Supérieur général des Chanoines réguliers Ministres des Infirmes, plus aimablement appelés « Camilliens », pour cette invitation qui me fait prier avec vous et pour vous qui gardez la mémoire de la sainteté et le témoignage charismatique de saint Camille. Je vous dirai, cher Père, qu'en tant qu'agréé à l'Ordre des Camilliens, je renouvelle mon engagement envers une dévotion imitative que j'ai toujours entretenue et cultivée*

*envers Saint Camille, en particulier pendant mon ministère dans le diocèse de Chieti-Vasto et dans la chère ville de Bucchianico.*

*Chers amis, en préparant cette réflexion, j'ai remarqué une coïncidence qui relie le souvenir de la conversion de saint Camille à notre époque : alors que le pape Grégoire XIII avait proclamé l'Année Sainte, nous vivons aujourd'hui l'Année Sainte proclamée par le pape François. Si nous ajoutons ensuite votre Année Jubilaire Camillienne, nous sommes toujours dans une histoire de conversion, la conversion d'une grâce de Dieu qui appelle à la rénovation de la vie dans la sainteté, qui exhorte à être une « prophétie » pour le temps historique dans lequel on vit et invite à lire évangéliquement la vocation dans l'histoire dans laquelle elle est incarnée.*

*\*Qu'est-ce qui manquait dans la vie de Camille ? Tous les choix qu'il avait faits avaient généré en lui la solitude, le découragement, le malaise intérieur et la pauvreté qui l'avaient même poussé à mendier. Son malaise se fraye un chemin vers Dieu et tout en lui s'effrite. Le vieux moine qui intercepte sa souffrance, ici à San Giovanni Rotondo, lui suggère autre chose que sa vie et lui dit gentiment et fermement : « Dieu est tout ; le reste n'est rien. Sauver l'âme est le seul engagement ».*

*Sur ces mots, la grâce douce et forte de Dieu passe et Camillo, dans une nouvelle histoire de vie, retrouve dignité et nouvelle espérance. Il trouve Dieu et l'aime à travers une lutte intérieure, il touche la douleur même personnelle (il y a aussi la plaie au pied qui le tourmente) et surtout il l'aime dans le service aux personnes malades dans lesquelles il voit et sert le Crucifié.*

*La touche de Dieu et sa grâce ont besoin de notre liberté : c'est seulement ainsi que Dieu dessine et livre une vocation et un projet de beauté et de miséricorde et, entre les contrastes et les difficultés (le croix ne manque jamais dans le projet de Dieu :*



elle est purification et amour - en plus chez Camillo il y a aussi son « colloque » avec le grand Crucifix !) le charisme devient sainte et féconde diaconie tangible, presque sacrement de l'amour, de la miséricorde évangélique. La conversion est totale : de mercenaire à « serviteur » de la vie et des souffrances qui l'affligent.

Cette conversion de saint Camille m'incite à faire le lien avec ce que l'Église italienne nous propose aujourd'hui (Journée de la Vie) pour redécouvrir le caractère sacré de la vie depuis son germe (fécondation et conception) jusqu'à sa fin avec la mort. La vie n'a pas besoin d'adjectifs pour être qualifiée. Elle reste et n'est que « vie ».

La touche de Dieu accueillie plonge notre saint dans une dimension humaine et sociale marquée par le manque de dignité : les personnes malades et les lieux de soins. Le charisme donné par l'Esprit devient, en lui, obéissance et témoignage du « malade et vous m'avez visité » comme nous le lisons dans l'Évangile de Matthieu (25, v.36) et devient aussi une révolution sociale par rapport à la santé de l'époque. Je me souviens avec émotion de ce que le père Emidio Spogli me disait souvent : « Saint Camille a fait la première réforme sanitaire ! ». Aujourd'hui aussi, nous aurions besoin d'un autre saint Camille !

Au centre du charisme : la personne humaine malade où le Christ est présent. Depuis lors, la grande histoire évangélique de la Famille Camillienne a commencé : hommes et femmes, fils et filles, vous qui vous souvenez ici aujourd'hui d'une conversion et renouvez une suite de fidélité pour remercier Dieu et vous remotiver dans « l'école de la charité ».

Dans la suite de la fidélité, il est nécessaire de préserver le passé et de s'incarner dans les temps de l'histoire. En regardant la conversion de saint Camille, nous trouvons deux binômes inséparables : - Le premier est la spiritualité-foi et le charisme. Cette « inséparabilité » nous place dans une conversion continue. Le centre de la foi et de la spiritualité est le Christ : il faut donc une relation personnelle avec Lui. Le Christ ne nous demande pas de le comprendre, de raisonner sur lui : il nous demande de l'accueillir, de lui permettre d'entrer dans notre vie pour la libérer des « maladies » qui envahissent la conscience et l'âme, et de la libérer également de la routine rituelle dont nous sommes tentés de la revêtir. Il faut donc se nourrir de l'amour de Dieu.

L'expérience du vieil homme Siméon, que nous venons d'entendre dans le passage de l'Évangile de la fête liturgique de la Présentation de Jésus au Temple, nous aide dans cette voie : le Christ est le salut à accueillir, la joie qui donne la plénitude, la présence qui apporte beauté et clarté à la vie. Si et quand le Christ est l'amour de notre vie, si et quand, comme le disciple Pierre, nous remettons notre liberté au Christ et lui disons « sur ta parole - sur toi » (Lc 5,5), chaque aventure spirituelle sera fructueuse. Ici, l'expérience de Saint Camille devient possible et imitable. Il peut arriver, comme je l'ai lu il y a quelques années dans une étude sur l'actualité des œuvres de miséricorde, que « l'âne du Samaritain se casse une patte » : l'important, mes chers amis, est que le Samaritain ne se casse pas une patte. Aucune difficulté n'a arrêté saint Camille : il était poussé par l'amour du Christ, auquel il avait donné libre accès dans sa vie. Dans cette relation d'amour, Dieu dispense son don, le charisme devient illumination, lecture évangélique de la vie et donc présence de salut et témoignage de miséricorde.

- Ici, il y a le deuxième binôme entre le charisme et l'histoire du salut, entre le charismatique et la famille qui a et garde l'héritage du don de Dieu et qui a le devoir d'intercepter, de saisir « la fantaisie de Dieu » et de la faire descendre dans le temps humain pour une fécondité renouvelée de grâce. Le don de Dieu n'est pas un « fossile » de musée, mais une « richesse nouvelle » pour le jardin de Dieu, au profit de ses enfants qui l'habitent et marchent vers la gloire et la plénitude rédemptrice.

Dans ces deux binômes, chaque vocation doit trouver sa vérité : le sacerdoce, la vie conjugale et la vie consacrée, avec les modalités que le don de Dieu exige et attend. Nous nous quittons, très chers, avec une question : que veut Dieu de nous aujourd'hui ? Tel est le thème. Chaque vocation exige le passage que firent les premiers apôtres : prier le Saint-Esprit : Lui seul peut donner la « sagesse nécessaire ». Mon intention de prière aujourd'hui, ici, est pour cela et pour vous, fils et filles de Saint Camille.

Que la diaconie maternelle de Marie, à laquelle saint Camille s'adressait, nous aide tous. Une diaconie mariale multiforme à imiter : sa relation avec le Fils (et quel Fils !), sa sponsalité avec Joseph, sa famille (et quelle famille !), les époux en difficulté à Cana, le silence adoratif, sa présence sous la croix, la communauté des débuts qu'elle rassemble dans la prière.  
Amen

## Les Camilliens en Géorgie : Une Mission Qui Ne S'arrête Jamais

*Il existe des endroits dans le monde où être malade signifie devenir invisible, où la pauvreté conduit à l'isolement, et où les plus fragiles sont oubliés. C'est précisément dans ces lieux que le charisme de Saint Camille devient plus vivant et nécessaire. Depuis 27 ans, quatre confrères—deux Polonais et deux Géorgiens—ont choisi d'être une présence concrète aux côtés de ceux qui souffrent, là où l'accès aux soins est un privilège réservé à quelques-uns et où l'espoir semble souvent être un luxe impossible.*

*Le Père Pawel Dyl, le Père Zygmunt Niedziwdz, le Père Lasha Manukian et le Frère Paata Chiubinidze ne sont pas seulement des missionnaires ; ils sont des visages, des mains et des cœurs qui luttent chaque jour contre l'abandon, apportant soins, soulagement et dignité aux enfants, aux personnes âgées et aux handicapés qui, sans eux, n'auraient aucun soutien. Dans un pays marqué par l'instabilité et la crise économique, leurs centres de réhabilitation et d'assistance sont devenus un point de référence vital pour ceux qui n'ont plus rien.*

*Voici leur histoire : un témoignage de foi vécue dans le service, une charité qui se fait action, une espérance qui, comme nous l'a enseigné Saint Camille, ne renonce jamais.*



## **« Notre Mission en Géorgie : Aux Côtés des Plus Faibles en Périodes Difficiles »**

Lorsque nous sommes arrivés en Géorgie il y a 27 ans, nous savions que notre mission serait difficile, mais nous n'aurions jamais imaginé à quel point. La Géorgie est un pays riche en culture et traditions, mais aussi marqué par de profondes inégalités sociales. Les tensions économiques et politiques rendent la vie encore plus incertaine pour les plus vulnérables, en particulier les malades et les handicapés.

Ici, l'accès aux soins médicaux n'est pas garanti pour tous. Dans les villages les plus reculés, les infrastructures sanitaires sont quasi inexistantes, et même dans les villes, tous ne peuvent pas se permettre les traitements nécessaires. Pour les familles pauvres, avoir un enfant handicapé signifie souvent un destin d'isolement et de souffrance. Sans aide, de nombreux enfants restent enfermés chez eux pendant des années, privés de toute possibilité de rééducation ou d'une vie digne.

## **« Chaque Jour, Aux Côtés de Ceux Qui Souffrent »**

Nous avons été témoins de situations déchirantes : des enfants laissés sans soins parce que leurs familles ne peuvent pas payer une consultation spécialisée, des personnes âgées souffrant en silence, faute d'établissements capables de les accueillir, des personnes handicapées confinées chez elles sans moyen de déplacement ou d'assistance adaptée.

Dans ce contexte de précarité, nos Centres de Diagnostic et de Réhabilitation à Tbilissi et

Akhalsikhe sont devenus un point de référence. Nous offrons des soins ambulatoires, de la physiothérapie, de l'orthophonie et un soutien psychologique à tous ceux qui en ont besoin. Mais nous savons que cela ne suffit pas : notre rêve est d'en faire encore plus, d'atteindre davantage de personnes et d'apporter l'espoir à ceux qui sont oubliés. C'est pour cette raison que nous construisons un Centre pour Handicapés dans la ville de Koutaïssi. Les « mille bras » de Saint Camille ne se lassent jamais.

## **Une Aide Concrète en Période d'Incertitude**

L'instabilité politique et économique en Géorgie rend notre travail encore plus difficile. Le coût des médicaments augmente, les financements publics se font rares et de nombreuses familles se retrouvent sans aucun soutien. En ces temps difficiles, la solidarité devient encore plus essentielle. Grâce au soutien de l'Ordre, des volontaires et des bienfaiteurs, nous poursuivons notre mission avec l'espérance héritée de notre Fondateur, une espérance qui dépasse la logique économique mondiale.

Nous, Camilliens—deux prêtres polonais, le P. Pawel Dyl et le P. Zygmunt Niedziwdz, et deux confrères géorgiens, le P. Lasha Manukian et le Fr. Paata Chiubinidze—serons ici tant qu'il y aura ne serait-ce qu'une seule personne dans le besoin. Nous continuerons à lutter pour offrir dignité, soins et amour aux malades et aux pauvres de Géorgie.

Nous sommes convaincus que dans un monde incertain et troublé, Dieu Miséricordieux agit encore, comme Il l'a fait avec Saint Camille il y a 450 ans.



## **Camillus sur Scène : Une Nouvelle Pièce pour le 450e Anniversaire de la Conversion de Saint Camille**

par **p. Pietro Magliozzi MI**



**A** l'occasion du 450e anniversaire de la conversion de Saint Camille, le théâtre devient un outil de réflexion et d'approfondissement spirituel. Parmi les initiatives du Jubilé, une nouvelle pièce dédiée au Saint met en scène son histoire de manière captivante et originale. Accueillie avec une grande participation et appréciation, cette représentation offre un regard inédit sur le parcours humain et vocationnel de Camille de Lellis, rendant son message accessible à un

public plus large. Ce projet, à travers la culture et la mémoire, contribue à faire vivre le charisme camillien.

Au Piccolo Teatro dello Scalo (Chieti Scalo, Via Pescara 205/A), la compagnie théâtrale Il Canovaccio, composée du Laboratoire théâtral stable du Piccolo Teatro dello Scalo et de la Ex Machina Teatro di Chieti, sous la direction et l'écriture de Gian Camillo Marrone, a mis en scène une pièce de théâtre dédiée à Saint Camille

de Lellis, intitulée “Camillus, Providence de Dieu”, les 25 et 26 janvier 2025. La représentation s’est déroulée dans le cadre de la saison théâtrale « Le théâtre, une fenêtre sur le monde », qui propose également d’autres œuvres sur des thèmes comme la guerre et l’enfermement.

La pièce s’inspire principalement du roman de l’auteure canadienne Susan Peek, “La Reddition d’un Soldat”, un récit historique retraçant le parcours de Camille avant sa conversion et son cheminement vocationnel tourmenté. Un texte destiné aux jeunes en quête de vocation, publié à l’origine en anglais sous le titre A Soldier Surrenders (2011) et traduit en espagnol sous le titre La Rendición de un Soldado (2012). Ce n’est que récemment que le Père Magliozzi l’a traduit en italien et publié aux Éditions Segno en décembre 2024.

### **Une distribution entièrement abruzzaise**

Fait inédit, tous les acteurs de la pièce sont originaires des Abruzzes, comme Saint Camille lui-même. La distribution comprend : Samuele Marrone (Camille de Lellis); Diego Ciaschetti (Curzio Lodi); Stefano Di Salvatore (Frère Angelo); Rosario Cicellini (Giovanni de Lellis, père de Camille); Luca Serritelli, Francesco Prodon et Antonella Giancateri (hommes et femmes des bas-fonds de Naples); Gaia Lanterni (employée à l’hôpital San Giacomo, Donna Carla); Lumières et son : Fabio Consorte.

### **Une mise en scène émouvante et un accueil enthousiaste**

La pièce a rempli la salle les deux soirs, avec de nombreux spectateurs qui n’ont pas pu assister à la représentation faute de place. Le récit repose sur un narrateur, Curzio Lodi, ami et futur confrère de Camille, qui s’exprime après la mort du saint et retrace son parcours de vie.

Les réactions du public ont été unanimement positives : le choix de présenter Camille avant sa conversion sous un angle inédit, loin des clichés habituels, a été particulièrement apprécié. Mais surtout, la puissance émotionnelle de la pièce a profondément bouleversé l’audience, allant jusqu’à faire pleurer certains spectateurs bien après avoir quitté la salle. La manière dont a été racontée l’incroyable conversion de ce géant de la charité a marqué les esprits.

Un véritable signe de la Providence, une opportunité unique de réfléchir à la conversion de Saint Camille à travers l’expression théâtrale, particulièrement en cette année jubilaire dédiée à son cheminement spirituel.

### **Un succès qui se prolonge**

Suite à cet accueil enthousiaste, la pièce sera reprise en avril et jouée dans d’autres villes à la demande du public. La première destination confirmée est Bucchianico, la ville natale de Saint Camille.

## Un Prêtre pour le Triple Jubilé : L'ordination du Père Isaac Okello, MI

par Gyaviira Matovu Charles, MI

L'année 2025 marque une étape significative pour la mission camillienne en Ouganda, qui célèbre 25 ans de service sous le thème « Sur les traces de Saint Camille ». En parallèle, l'Ordre Camillien dans le monde commémore les 450 ans de la conversion de Saint Camille de Lellis avec le thème « Conquis par le Christ », tandis que l'Église universelle célèbre l'Année Jubilaire sous le thème « Pèlerins d'Espérance ». Dans ce contexte de célébrations jubilaires, la mission camillienne en Ouganda est bénie par l'ordination sacerdotale du Père Isaac Okello, MI, qualifié de « prêtre du Triple Jubilé ».

Le 10 janvier 2025, le Père Isaac Okello a été ordonné prêtre par Son Excellence Monseigneur Joseph Echiru Oliach, Évêque du Diocèse Catholique de Soroti. L'ordination a eu lieu lors d'une célébration eucharistique à la paroisse Saint-Joseph, Ngora, marquant la clôture de la Conférence des Hommes Catholiques du Diocèse de Soroti. Dans son homélie, l'Évêque Echiru a souligné l'importance de la vocation sacerdotale en déclarant :

“La formation et la vocation sacerdotale sont un chemin exigeant, pour des hommes engagés, préparés pour un ministère sérieux au sein d'une Église authentique.”

Le lendemain, 11 janvier 2025, le Père Isaac a célébré sa Messe d'Action de Grâce au domicile de ses parents, dans la paroisse Saint-Benoît, Amicu. De nombreux prêtres, religieux, membres de la famille camillienne et une grande assemblée de fidèles étaient présents. L'homélie a été prononcée par le Révérend Père Martin Ecwangu Ecodu, prêtre diocésain et ancien formateur du Père Isaac au Grand Séminaire National Saint-Paul. Dans son message, le Père Martin a encouragé le nouveau prêtre, en insistant sur l'importance de maintenir une vie



spirituelle solide, de servir les malades avec dévotion et de rester fidèle au charisme de l'Ordre Camillien.

Le Père Isaac Okello est le sixième prêtre camillien originaire d'Ouganda et commence son ministère accompagné de l'affection de la communauté camillienne et des fidèles. En tant que « prêtre du Triple Jubilé », il incarne les paroles du Saint-Père :

« L'espérance ne déçoit pas. » Il est appelé à être un instrument d'espérance auprès des malades, un pèlerin d'espérance et un serviteur du Christ, vivant la conversion dans les traces de Saint Camille. Que la grâce de Dieu soutienne toujours le Père Isaac dans son ministère :

“Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse.” (2 Co 12,9).